Toilettes de campagne

LA longue jaquette jouit d'une vogue extrême. On la fait en toile, en piqué, en taffetas aussi bien qu'en drap. Celle que nous avons choisie pour la présenter ici aux lectrices de l'Album est en toile bise. Sa coupe impeccable est du style tailleur le plus pur. Le col et les poignets sont en grosse étamine de coton d'une jolie teinte verte. Le dos et les côtés sont absolument ajustés tandis que la ligne des devants est quelque peu vague. La jupe qui accompagnait ce vêtement était entièrement plissée à gros plis ronds.

Il faut souvent revenir sur le même sujet lorsqu'il s'agit de l'élégance et insister sur les règles dont elle dépend essentiellement. Une de ces règles qu'il est nécessaire de rappeler sans cesse, est l'harmonie des formes et des couleurs. Si telle façon paraît jolie, c'est qu'elle est encadrée de détails gracieux; si telle autre choque le bon goût, c'est le plus souvent, par ses accessoires qu'elle pêche.

Ainsi en est-il de la longue jaquette, dont nous venons de parler, de la redingote qui donne à la toilette une si parfaite allure de distinction, de correction et de haute coquetterie. Cette forme de vêtement, ne peut accompagner que la robe ample et longue, la robe de visite, la robe habillée. Les jupes amples, écourtées, laissant voir le bout de la chaussure, ne s'accommodent que du boléro ou du très petit paletot droit.

La redingote sur une jupe courte et même la longue veste sont un anachronisme, une faute de goût. De même, avec le trotteur, le chapeau simple s'impose; le chapeau empanaché serait ridicule, alors qu'il complète si bien une toilette recherchée.

En cette saison, c'est la robe non pas précisément courte, mais écourtée qui triomphe. La jupe arrêtée à la cheville fait partie de la toilette réservée aux excursions dont le temps est venu. Elle n'est pas d'usage courant pour les femmes qui lui préfèrent, pour les sorties quotidiennes, les promenades simples, les visites d'intimité à la campagne, la jupe arrêtée au cou de pied. Avec le bolero ou le petit paletot droit enfilé sur une chemisette de linon, de mousseline, ou de peau, la toilette est tout à fait charmante, seyante et pratique.

Une chemisette de peau! quelques lectrices vont croire que c'est une erreur tombée par distraction de la plume de la chroniqueuse. Du tout, il s'agit bien d'une blouse en peau souple, fine et légère, légère comme un tissu. En blanc, en vert, en gris, en souffre, c'est absolument joli et de porter agréable, très sain pour les jours de refroidissement et d'humidité. Le nettoyage quoique facile en est cependant plus coûteux que celui des blouses de petite flanelle; ce qui fait donner à celles-ci la préférence par les personnes économes.

Ces blouses de flanelle, dites blouses anglaises, sont dans l'ordre des choses simples et pratiques, au premier rang. Elles ne sont pas doublées, ont une façon toute unie: des piqûres ou des plis plats, un empiècement, un petit col droit. On les lave comme une pièce de linge avec du savon blanc, sans aucun caustique; on les repasse lorsqu'elles sont encore légèrement humides, et comme les nuances sont inaltérables, elles restent longtemps fraîches et seyantes. A la campagne ou au bord de la mer, ces blouses sont très précieuses.

Une élégante robe de jeux est la jupe de grosse toile blanche avec la chemisette de même toile plus ou moins brodée. Un collet de laine blanche à capuchon jeté sur cette toilette dès que le jeu s'arrête, tennis ou crocket, la complète délicieusement et évite aux jeunes filles et aux jeunes femmes qui se dépensent avec ardeur en ces fortifiants exercices, les dangereux refroidissements.

Avec la jupe plus longue, plus ample, ornée de quelques volants brodés ou cerclée d'entre-deux de broderie, on aura une charmante robe de visite.

Somme toute. pendant les chaleurs, on délaisse beaucoup les lainages; si légers qu'ils soient, ils semblent pesants; on leur préfère les toiles, les coutils, les piqués pour les façons "tailleur".

Le blanc tient le record de la mode. Il est certain qu'il est à la fois d'une impeccable élégance et d'une commodité précieuse. Il préserve de la chaleur. Les habitants des contrées équatoriales portent des vêtements blancs, car la couleur blanche réfléchit les rayons ardents et ne les absorbe pas, ne les laisse pas pénétrer jusqu'à la peau.

Et, parce qu'elle s'oppose au passage de la chaleur, elle empêche également la déperdition de notre colorique dans l'atmosphère refroidi des jours d'hiver. Voilà pourquoi les vêtements blancs sont pratiques en toute saison.

Les toilettes plus habillées, celles que l'on porte pour les visites ou les réceptions à la campagne sont, dans leur genre, aussi simples que les costumes de jeux ou de promenade. Le tissu seul diffère. Voyez, par exemple, notre gravure qui représente une de ces toilettes en crêpe de Chine crème. La jupe est toute droite avec, pour seul ornement, une bande de guipure d'Irlande au-dessus de l'ourlet du bas. Le corsage également simple ne porte qu'une guimpe de même dentelle. La guipure est soulignée de petit ruban plissé.

Sur notre page de garde, on pourra admirer un délicieux manteau en toile brodée du plus ravissant effet avec son grand col de riche broderie, ses manches pagodes si originales et tout son ensemble d'élégance et de coquetterie distinguée.

On préconise beaucoup cet été, la capeline blanche garnie de ruban; c'est léger, seyant et joli. On porte aussi des écharpes de dentelle, vaporeuses et coquettes, qui font au visage un séduisant accompagnement. Ces dentelles sont teintes de toutes les couleurs, de sorte qu'elles s'harmonisent à merveille aux diverses toilettes, se mariant de façon charmante à la mousseline de soie et aux crêpes de Chine de toutes nuances. Pour les personnes qui désirent être un peu plus protégées contre la fraîcheur du soir, pour celles qui n'aiment, en aucun cas, à sortir en taille, il se fait de ravissantes petites mantes en drap léger ou en taffetas. Quelques modèles ont des volants.

On en voit dont le dos est à godets; sur les épaules et devant c'est une foison de petits volants découpés d'un joli effet.

Une très nouvelle façon d'utiliser et de rajeunir des entre deux de valenciennes, de guipure ou d'autre dentelle, consiste en cette disposition: on prend un entre-deux de dentelle qu'on fixe entre des entre-deux de toile; ces entre-deux remontent de chaque côté sur la valenciennes formant des dents, des trèfles, des motifs quelconques; ces motifs sont festonnés sur la dentelle et la fixent, la toile sera elle-même brodée et ajourée suivant l'élégance de la toilette.

Inutile de dire que ces entre-deux sont la fureur du moment et qu'ils ornent les toilettes simples aussi bien que les plus compliquées. Sur une robe de mousseline ils sont d'un effet absolument gracieux et nouveau.

On les verra aussi à la prochaine saison mondaine en dentelle de soie, sur les toilettes de soirée en chiffon ou en tulle.

JACQUELINE.

Manteau tailleur en toile bise avec col, poignets et revers en étamine de coton, vert-pâle

Toilette en crêpe de Chine, simplement garnie de guipure posée en entre-deux